

Frédéric Bonnefoy, dirigeant de l'entreprise, et son père, Jean-Claude, qui en est le fondateur.



Bonnefoy met les gaz sur l'énergie

En réalisant une centrale innovante de gazéification des déchets du BTP, le groupe de TP franc-comtois poursuit sa diversification.

A l'automne 2018, le groupe de travaux publics Bonnefoy mettra en service une centrale de gazéification des déchets du BTP à Villers-sous-Montrond, près de Besançon (Doubs). « Ce projet est la suite logique du centre de tri et de recyclage des déchets du bâtiment que nous avons créé en 2009 », expose Frédéric Bonnefoy, président du directoire.

Sur les 30 000 à 40 000 tonnes de déchets industriels banals collectés chaque année par le groupe, une partie non recyclable part à la décharge. Ce sont ces broyats complétés par des apports des centres de tri alentour qui, ajoutés à de la biomasse, seront transformés, grâce à un gazogène, en gaz de synthèse. Ce dernier sera lui-même converti par une turbine en électricité, revendue à EDF. La chaleur émise lors du processus sera utilisée dans une unité de séchage de produits forestiers à proximité et dans l'outil industriel de l'entreprise. Grâce à la nouvelle centrale, le groupe optimise ainsi l'exploitation de ses équipements abrités au sein de la société industrielle Bonnefoy Béton,

Carrières, Industrie (BBCI), filiale qui lui apporte une autonomie d'approvisionnement en matériaux.

La plus grosse entreprise familiale du Doubs effectue là un investissement considérable de 34 millions d'euros équivalent à la moitié de son chiffre d'affaires. Pour le réaliser, puis l'exploiter, Bonnefoy s'est allié à la Caisse des dépôts qui prend 24,67 % du capital d'une société spécialement créée, Synnov Déchets. Bonnefoy y est majoritaire (64,67 %), épaulé par deux opérateurs des métiers de l'environnement, Nicollin, troisième acteur du secteur, et Braley, basé dans l'Aveyron, ainsi que par Leroux et Lotz Technologies, fabricant de process. Le Programme d'investissements d'avenir (PIA), l'Ademe et Bpifrance apportent aussi leur soutien financier.

Pallier les cycles variables des TP. En plus de carrières jusqu'en Rhône-Alpes, il possède en Bourgogne-Franche-Comté cinq centrales à béton prêt à l'emploi, trois centrales d'enrobés ainsi qu'une usine de liants bitumineux. « Cette indépendance

250 salariés
65 M€ de CA
34 M€ investis
dans le projet.

assure l'utilisation de matériaux ayant le plus faible impact sur le milieu naturel », assure Frédéric Bonnefoy. Certifié ISO 9001, le groupe s'est engagé depuis plusieurs années dans une démarche de sensibilisation à l'environnement.

« Y compris dans l'activité carrière où le respect de la nature et des populations voisines fait partie de nos préoccupations quotidiennes », précise le dirigeant.

Intervenant sur les plus gros chantiers régionaux comme ceux du tramway et de la gare TGV de Besançon ou de la LGV Rhin-Rhône, le groupe de terrassement, voirie et réseaux espère aussi, avec cette nouvelle activité, pallier les cycles variables des travaux publics. Son positionnement dans l'énergie se lit à long terme. Avec ses associés de Synnov Déchets, l'entrepreneur entend dupliquer ce type de complexe industriel ailleurs en France. ● **Christiane Perruchot**